

pourquoi nous, travailleur*ses de l'art, rejoignons le Front populaire



Le 9 juin 2024, suite au vote massif pour le Rassemblement national (RN) aux élections européennes et à la dissolution de l'Assemblée par un président aux abois, des responsables de gauche ont appelé à faire bloc pour réagir à la montée de l'extrême-droite. Un nom a été proposé pour cette alliance : Front populaire.

Ce nom n'a pas été choisi au hasard, il fait référence à 1936. Il nous rappelle que des transformations sociales fondamentales ont été conquises dans un contexte politique similaire à celui que nous connaissons. Elles furent rendues possibles par une coalition des forces de gauche réunies pour faire barrage au fascisme et par une mobilisation historique du monde du travail. L'élection de partis progressistes et, plus encore, l'action autogouvernée des travailleur*ses, ont alors permis la généralisation des conventions collectives, la réduction du temps de travail hebdomadaire à 40 heures et les congés payés.

C'est cet héritage qu'il nous revient de faire perdurer : à Nouveau Front populaire, nouveau mouvement social intégral !

pourquoi nous, travailleur*ses de l'art, rejoignons le Front populaire



Le 9 juin 2024, suite au vote massif pour le Rassemblement national (RN) aux élections européennes et à la dissolution de l'Assemblée par un président aux abois, des responsables de gauche ont appelé à faire bloc pour réagir à la montée de l'extrême-droite. Un nom a été proposé pour cette alliance : Front populaire.

Ce nom n'a pas été choisi au hasard, il fait référence à 1936. Il nous rappelle que des transformations sociales fondamentales ont été conquises dans un contexte politique similaire à celui que nous connaissons. Elles furent rendues possibles par une coalition des forces de gauche réunies pour faire barrage au fascisme et par une mobilisation historique du monde du travail. L'élection de partis progressistes et, plus encore, l'action autogouvernée des travailleur*ses, ont alors permis la généralisation des conventions collectives, la réduction du temps de travail hebdomadaire à 40 heures et les congés payés.

C'est cet héritage qu'il nous revient de faire perdurer : à Nouveau Front populaire, nouveau mouvement social intégral !

Ce que nous voulons

Pour commencer, nous allons empêcher le RN d'arriver au gouvernement. Les valeurs réactionnaires, racistes et suprémacistes de ce parti sont à l'opposé de notre vision du monde. Ses tentatives de se faire passer pour social alors qu'il œuvre à la destruction de nos droits et à l'étouffement des mouvements d'émancipation ne doivent leurrer personne. Nous subissons les conséquences de quarante années de dépolitisation, de manipulations électoralistes qui ont installé la confusion et permis le renversement des valeurs.

Ne nous voilons pas la face : tous les secteurs y compris celui de la culture ont une part de responsabilité dans ce désastre. Les travailleur·ses de l'art doivent s'impliquer dans les grandes luttes en cours. Il est temps que des propos comme « les extrêmes se touchent » ne puissent plus être prononcés sans honte. Notre niveau d'émancipation dépendra de notre capacité de mobilisation.

Au-delà des politiques du « contre » et de l'« anti », assumons de nous constituer en force du « pour ». Dans les milieux de la création, nous avons déjà entamé ce travail en réunissant des associations, des collectifs, des lieux, des partis et des syndicats autour de la proposition de loi pour la continuité de revenus des artistes auteur·ices et du mouvement pour un futur radieux du service public de l'enseignement de l'art et du design.

Nous allons continuer de nous organiser pour décider de notre avenir et pour construire de nouveaux droits collectifs et inclusifs. C'est en passant d'une lutte défensive à une mobilisation ambitieuse et transformatrice que nous pourrons combattre efficacement les héritier·es du fascisme et les libéraux pyromanes, prêt·es à toutes les compromissions pour conserver le pouvoir.

Ce à quoi nous disons oui

Nous appelons les mondes des arts et nos alliés de tous les secteurs à ne pas laisser la violence et la confusion l'emporter. Nous allons devoir nous détacher de la rhétorique poussiéreuse qui fait de la culture un espace foncièrement émancipateur. L'extrême-droite possède une culture, et c'est bien son avancée dans l'édition, dans les parcs à thème, sur les réseaux sociaux et dans les grands médias qui a permis la banalisation des idées fascistes, identitaires et réactionnaires. L'enjeu n'est pas de sauver la culture, qui est déjà un lieu de violences économiques et symboliques, mais de continuer à transformer son organisation sociale. Soyons clair·es : en cas d'accession du RN au gouvernement, nous serons des forces de résistance. Jamais nous ne participerons à normaliser son pouvoir en négociant avec ses élus.

C'est pour éviter d'en arriver là qu'il est essentiel de soutenir la coalition des partis de gauche et de rejoindre le Nouveau Front populaire en agissant par tous les moyens nécessaires et appropriés. Nous nous réunissons pour battre l'extrême-droite, mais aussi pour nous opposer avec force aux puissances libérales qui lui préparent le terrain en nous imposant des politiques écocidaire, impérialistes et inégalitaires.

Voter pour le Front populaire, c'est s'assurer de pouvoir négocier.

À nous de défaire leurs lois iniques, à nous d'écrire les nôtres.

À nous d'investir la vie associative, politique et syndicale pour faire valoir les droits de tous·tes.

À nous d'assumer collectivement l'exercice d'un pouvoir démocratique dans tous les domaines de l'existence.

C'est à nous de jouer.

La Buse · SNAP Cgt · STAA Cnt-So · SNÉAD Cgt · Sud CT · Formes des luttes

Ce que nous voulons

Pour commencer, nous allons empêcher le RN d'arriver au gouvernement. Les valeurs réactionnaires, racistes et suprémacistes de ce parti sont à l'opposé de notre vision du monde. Ses tentatives de se faire passer pour social alors qu'il œuvre à la destruction de nos droits et à l'étouffement des mouvements d'émancipation ne doivent leurrer personne. Nous subissons les conséquences de quarante années de dépolitisation, de manipulations électoralistes qui ont installé la confusion et permis le renversement des valeurs.

Ne nous voilons pas la face : tous les secteurs y compris celui de la culture ont une part de responsabilité dans ce désastre. Les travailleur·ses de l'art doivent s'impliquer dans les grandes luttes en cours. Il est temps que des propos comme « les extrêmes se touchent » ne puissent plus être prononcés sans honte. Notre niveau d'émancipation dépendra de notre capacité de mobilisation.

Au-delà des politiques du « contre » et de l'« anti », assumons de nous constituer en force du « pour ». Dans les milieux de la création, nous avons déjà entamé ce travail en réunissant des associations, des collectifs, des lieux, des partis et des syndicats autour de la proposition de loi pour la continuité de revenus des artistes auteur·ices et du mouvement pour un futur radieux du service public de l'enseignement de l'art et du design.

Nous allons continuer de nous organiser pour décider de notre avenir et pour construire de nouveaux droits collectifs et inclusifs. C'est en passant d'une lutte défensive à une mobilisation ambitieuse et transformatrice que nous pourrons combattre efficacement les héritier·es du fascisme et les libéraux pyromanes, prêt·es à toutes les compromissions pour conserver le pouvoir.

Ce à quoi nous disons oui

Nous appelons les mondes des arts et nos alliés de tous les secteurs à ne pas laisser la violence et la confusion l'emporter. Nous allons devoir nous détacher de la rhétorique poussiéreuse qui fait de la culture un espace foncièrement émancipateur. L'extrême-droite possède une culture, et c'est bien son avancée dans l'édition, dans les parcs à thème, sur les réseaux sociaux et dans les grands médias qui a permis la banalisation des idées fascistes, identitaires et réactionnaires. L'enjeu n'est pas de sauver la culture, qui est déjà un lieu de violences économiques et symboliques, mais de continuer à transformer son organisation sociale. Soyons clair·es : en cas d'accession du RN au gouvernement, nous serons des forces de résistance. Jamais nous ne participerons à normaliser son pouvoir en négociant avec ses élus.

C'est pour éviter d'en arriver là qu'il est essentiel de soutenir la coalition des partis de gauche et de rejoindre le Nouveau Front populaire en agissant par tous les moyens nécessaires et appropriés. Nous nous réunissons pour battre l'extrême-droite, mais aussi pour nous opposer avec force aux puissances libérales qui lui préparent le terrain en nous imposant des politiques écocidaire, impérialistes et inégalitaires.

Voter pour le Front populaire, c'est s'assurer de pouvoir négocier.

À nous de défaire leurs lois iniques, à nous d'écrire les nôtres.

À nous d'investir la vie associative, politique et syndicale pour faire valoir les droits de tous·tes.

À nous d'assumer collectivement l'exercice d'un pouvoir démocratique dans tous les domaines de l'existence.

C'est à nous de jouer.

La Buse · SNAP Cgt · STAA Cnt-So · SNÉAD Cgt · Sud CT · Formes des luttes